

FOOTBALL / COUPE DU MONDE-2014 (QUALIFICATIONS)

Les Verts depuis hier à Ouaga

La sélection algérienne de football s'est rendue dans la mi-journée d'hier à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, où elle donnera la réplique au Mali dimanche pour le compte de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 au Brésil.

25 joueurs sont retenus pour ce voyage qui s'est fait à bord d'un avion spécial, et auquel avait pris part Mohamed Raouraoua, en tant que président de la délégation. Le staff technique national, dirigé par l'entraîneur bosnien, Vahid Halilhodzic, a prévu deux séances d'entraînement à Ouagadougou, dont une en début de soirée de vendre-



Photos : DR

di, soit quelques heures après l'arrivée des Verts sur le lieu de la rencontre.

Les camarades du capitaine Madjid Bougherra, guéri de sa blessure aux adducteurs, ont effectué jeudi sur le terrain principal du stade Mustapha-Tchaker de Blida, leur dernière séance d'entraînement avant leur départ pour le Burkina Faso, avec la présence de tous les joueurs concernés par le déplacement, y compris le milieu de terrain Adlène Guedioura, qui avait manqué les précédents entraînements à cause de douleurs au genou. Les Verts misent sur un sixième succès d'affilée pour «rester sur la dynamique des bons résultats enclenchée depuis dix mois», avait déclaré mercredi le sélectionneur national, lors de sa conférence de presse à Blida. Auréolés par la large victoire réalisée

samedi dernier à domicile face au Rwanda (4-0), qui leur a permis de prendre d'emblée les commandes du groupe H, les Algériens comptent profiter du déroulement de la partie sur un terrain neutre pour conforter leurs chances de qualification au dernier tour des ces éliminatoires. La Fédération internationale de football (FIFA) avait interdit au Mali de recevoir l'Algérie chez lui pour des «raisons de sécurité», d'où la programmation par les Maliens du match à Ouagadougou et dont le

coup d'envoi est prévu à 20h (heure algérienne)

Halilhodzic, qui a qualifié de «véritable test» la rencontre de dimanche, a reconnu toutefois avoir à faire à une «très bonne équipe malienne», malgré le départ raté des coéquipiers de Seydou Keita dans les qualifications, en concédant une petite défaite (1-0) sur le terrain du Bénin dimanche dernier dans l'autre match du groupe. L'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire a même déclaré qu'un nul face au Mali le «satisferait».

La météo au Burkina Faso

La météo au Burkina Faso prévoit 37° C pour dimanche avec des pics de 39° en début de soirée, en plus d'une humidité qui devrait avoisiner les 65%. Les mêmes services annoncent également, heureusement pour les hommes d'Halilhodzic, de la pluie par intermittence, peut-être même des averses orageuses, ce qui devrait atténuer l'effet de la chaleur qui enveloppe habituellement Ouagadougou une fois la nuit tombée.

Stade du 4-Août, une pelouse difficile

L'entraîneur algérien, Noureddine Saâdi, a qualifié de «très difficile» la pelouse du stade du 4-Août de Ouagadougou (Burkina Faso) qui abritera dimanche le match Mali-Algérie, pour le compte de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde de football 2014 au Brésil.

«A première vue, la pelouse du stade du 4-Août apparaît en bon état, mais une fois dedans, on se rend compte qu'elle a une herbe spéciale, rendant la pratique du football technique très difficile», a déclaré Saâdi à la Radio nationale. Le technicien algérois se réfère à son dernier déplacement dans la capitale du Burkina Faso avec son ex-club, l'ASO Chlef (Ligue 1/Algérie), pour donner la réplique à la formation locale d'ASFA (0-0) en février dernier, comptant pour le tour préliminaire de la Ligue

des champions d'Afrique, un match qui s'est déroulé sur la même pelouse du stade du 4-août.

«Cette pelouse n'aide guère à effectuer des passes courtes et rapides, comme l'ont fait les Algériens lors de leur précédente sortie contre le Rwanda (victoire 4-0, ndr). C'est pourquoi, je pense qu'il serait préférable pour notre équipe d'opter pour un jeu direct, et procéder par des contres», a-t-il ajouté. Saâdi, membre du staff technique qui avait offert à l'Algérie sa seule



coupe d'Afrique des nations en 1990 à Alger, a réussi à qualifier l'ASO à la phase des poules de l'actuelle édition de la Ligue des champions, mais il n'a pas été reconduit dans ses fonctions à l'issue de l'exercice écoulé.

MALEK MEZEDJRI (ENTRAÎNEUR DU NAHD) :

«Le maintien était une mission impossible»

Ancien attaquant du NAHD des années 70 aux tirs canons, Malek Mezedjri s'était exilé en Libye pendant plus de vingt ans pour exercer le métier d'entraîneur avant d'être obligé de revenir en Algérie à cause des événements survenus dans ce pays. Sollicité par son club de toujours, adjoint de Merzekane puis seul à la barre technique, il a amélioré, sans conteste, les prestations de l'équipe, sans pour autant la sauver du purgatoire.

Le Soir d'Algérie : La déception de la relégation s'est-elle estompée ?

Malek Mezedjri : La déception est toujours là, même si l'on s'y attendait un petit peu au vu du parcours de l'équipe avant notre arrivée à la tête de la barre technique avec Merzekane.

Mais à votre arrivée, vous deviez savoir que le maintien était pratiquement mission impossible.

Disons que l'on savait que c'était une mission très délicate et malgré cela, on a récolté dix-huit points. Je pense que si la phase aller du club avait été moins médiocre, on aurait assuré le maintien, mais c'était vraiment mission impossible.

Et maintenant, comment s'annonce l'avenir en Ligue 2 ?

L'avenir, c'est de tenter de retrouver l'élite, là où est la véritable place du NAHD.

Et en ce qui vous concerne, comptez-vous rester ou partir ?

Pour le moment, je suis en train de diriger une phase de prospection. Ensuite, je ferai mon bilan à la direction et ensuite on verra. Il se peut que je reste ou que je parte.

Cette prospection concerne-t-elle uniquement les jeunes des quartiers environnants ?

Non, la prospection est ouverte aux jeunes de tout le pays. J'ai reçu des jeunes d'Oran, de Khenchela, du Sud, et c'est une excellente initiative parce que les clubs des divisions inférieures renferment des joueurs d'un très bon niveau.

Est-ce que vous avez repéré des éléments très doués ?

J'en suis à la première phase. On va sélectionner une quinzaine de joueurs et de là, on va retenir quelques-uns, les meilleurs.

Vous êtes-vous fixé un quota ?

Non, il n'y a pas de quotas. Notre but, c'est de retenir les meilleurs.

Selon le président du NAHD, le futur entraîneur en chef du NAHD sera soit Benzekri, soit un étranger. Quelle est votre préférence ?

Benzekri, je le connais bien et j'ai déjà eu l'occasion d'être son adjoint en 1986. Pour moi, il demeure l'un des meilleurs techniciens du pays. Je ne comprends pas ce que pourrait apporter un entraîneur étranger. On a des compétences en Algérie. En plus, sur le plan de la communication, un



Algérien est mieux placé pour faire passer son message. L'étranger n'a pas de baguette magique et il vient plus pour chercher les résultats que pour former des jeunes.

La saison prochaine, aimeriez-vous recevoir à Zouiou ou au 20-Août ?

Pour jouer l'accession, il est indispensable de recevoir à Zouiou où le public est plus proche des joueurs et pourrait jouer son rôle de douzième homme.

Quel est votre commentaire sur la victoire de l'Algérie sur le Rwanda ?

Personnellement, je n'ai pas été convaincu par la prestation de notre sélection. D'abord, on a affronté un adversaire très faible sur tous les plans. Ensuite, nos capes n'ont pas fourni le spectacle qu'on attendait. Le large score ne reflète pas la faiblesse sur certains plans de l'équipe nationale. Il y a encore des progrès à faire mais ceci n'engage que moi.

Avez-vous été séduit par un sélectionné ?

Je n'ai remarqué aucune individualité qui soit vraiment sortie du lot. Le prochain match contre le Mali sera vraiment difficile et il faudra être plus tranchant et plus fort que contre le Rwanda.

Même si le match se déroule sur un terrain neutre ?

Moi j'aurais préféré que le match se déroule à Bamako où le Mali aurait opté pour une tactique classique de l'équipe qui reçoit. Sur un terrain neutre, les données changent et les Maliens peuvent nous surprendre.

Mais ils n'auront pas l'avantage du public ?

Oui, mais c'est sur le terrain que cela se passe, pas dans les tribunes.

Et comme le disait Guy Roux, le public n'a jamais marqué de but !

Effectivement, le public peut aider mais ce n'est pas lui qui fait la décision.

Propos recueillis par H. B.